

idele mag



n°24 - Septembre 2023

ÉDITO

Redonner une image positive à l'élevage

Face à l'actu

La décapitalisation
du cheptel bovin :
une fausse
bonne solution
pour le climat

DOSSIER

**L'élevage de ruminants
en Outre-mer**



L'Institut de l'Élevage

est l'institut technique de référence dédié à l'amélioration de la compétitivité des élevages herbivores et de leurs filières. Organisme de recherche-développement, il est à la convergence de la recherche et du conseil.



ORGANISATION

330 salariés
dont **280** ingénieurs

7 filières
30 thématiques

30 millions d'€
de chiffre d'affaires

IMPLANTATIONS

18 sites
10 délégués régionaux

14 unités expérimentales
en partenariat

1 500 élevages
suivis en réseau dont
110 dans les DOM

IMPACT

Chaque année :

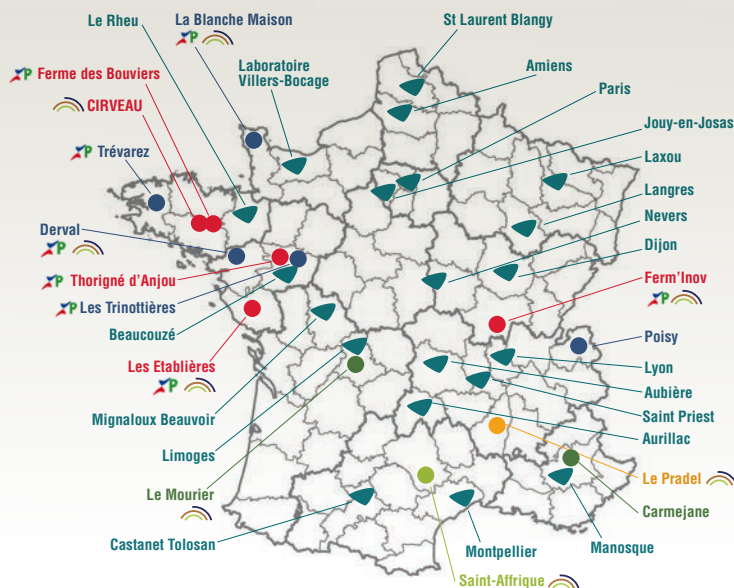
300 projets en cours

300 sessions
de formation

5 500 participants
à nos conférences

350 publications
techniques

3 revues économiques
et **3** revues techniques



Sites Idele

Fermes expérimentales

- bovins lait
- bovins viande - veaux
- ovins lait
- ovins viande
- caprins

Farm XP

Digifermes



Un site internet
rassemblant plus
de 9 000 articles,
dont 800 nouveaux
par an
www.idele.fr

SOMMAIRE



L'édito / 4

Joël Merceron
Directeur général
de l'Institut de l'Élevage.



Face à l'actu / 5

La décarbonation de l'élevage est trop souvent abordée au travers d'une réduction des cheptels. Pourtant, à production constante, la combinaison de diverses pratiques atteignables par les exploitations françaises permettrait une réduction de l'intensité carbone de 15 à 20 % d'ici 2030.

Temps forts / 6

Panorama des événements marquants organisés par l'Institut de l'Élevage depuis février 2023.

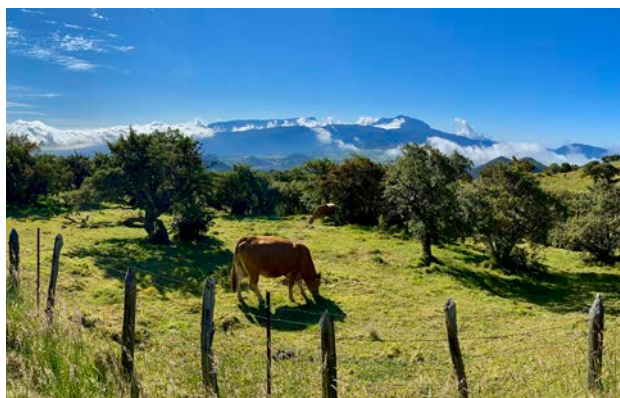
À découvrir / 8

Plein phare sur les nouveaux projets de recherche ou réseaux dans lesquels l'Institut de l'Élevage est engagé.



À la loupe / 12

Adaptation au changement climatique : les principaux leviers techniques disponibles.



14 / Dossier

L'élevage de ruminants en Outre-mer : accompagner aussi les filières tropicales

Dans l'économie agricole des départements d'Outre-mer, l'élevage de ruminants reste loin derrière la canne à sucre ou la banane. Cependant, les filières d'élevage se structurent et se professionnalisent. Dynamique à laquelle s'associe l'Institut de l'Élevage depuis une quinzaine d'années.

22 / Europe

COWFORME et SafeHabitus : deux projets européens pour coopérer et partager des ressources sur le travail en élevage.

24 / À l'affiche

Retrouvez les rendez-vous à venir (journées techniques, conférences, portes ouvertes, séminaires), les dernières publications et les prochaines formations proposées par l'Institut de l'Élevage.



31 / Organisation

Avec un nouvel organigramme, l'Institut de l'Élevage se réorganise autour de 3 axes clés : la globalité des approches, la transversalité de nos équipes et la réponse aux différents enjeux auxquels nos filières d'élevage sont confrontées.

« Redonner une image positive à l'élevage »



Joël Merceron
Directeur général
de l'Institut de l'Élevage

Nous connaissons tous l'adage de Sully : « Labourage et pâturage sont les 2 mamelles de la France ». Au XVII^{ème} siècle chacun savait que l'agriculture était indispensable à la vie des humains et que l'alimentation reposait sur les 2 piliers cultures et élevage. Aujourd'hui, dans une société toujours plus urbaine, il faut répéter et argumenter pour faire comprendre à nos concitoyens toute l'importance de nos productions. Il faut réaffirmer que l'élevage est indispensable à l'équilibre de notre alimentation, mais aussi de l'agriculture, de nos sols, de nos territoires... La meilleure façon de s'en convaincre est d'imaginer une France sans animaux herbivores et donc un paysage sans les 10 millions d'hectares de prairies. Fermons les yeux pour imaginer ces 35 % de terres agricoles sans herbe ! Malgré cela, on entend dire et on laisse croire que les vaches sont la source de tous les maux et qu'il suffirait d'en avoir encore moins pour résoudre le problème de notre civilisation moderne qu'est le réchauffement climatique. Comme toutes les activités humaines, l'élevage a des impacts et nous devons œuvrer pour en diminuer les effets. C'est ainsi que Idele est à l'initiative et à la construction du grand projet partenarial Méthane 2030 qui vise à réduire les émissions de méthane par les bovins, dans le cadre d'APIS-GENE. En créant un département Climat Environnement Ressources, nous allons mettre encore plus de moyens sur l'adaptation et l'atténuation du changement climatique. Nous allons renforcer notre action sur la préservation des ressources naturelles, eau, air, sol, énergie et biodiversité, en créant des services dédiés. Comme nous savons que l'élevage est indispensable, nous refusons l'idée simpliste de la réduction du cheptel. En mettant le département Productions et produits au centre de notre organisation, nous réaffirmons la vocation originelle de l'élevage. Nous allons œuvrer pour améliorer les process en diminuant les effets négatifs tout en redonnant l'image de l'élevage. ■



Le 22 mai 2023, la Première ministre, Elisabeth Borne, a exposé devant le conseil national de la transition écologique, une proposition d'objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'horizon 2030. Concernant le secteur agricole, la Stratégie Nationale Bas Carbone 3 (SNBC 3) se veut plus ambitieuse que la précédente, avec un objectif de réduction de 22 % en 2030 par rapport à 2015 (soit -16 % entre 2020 et 2030) contre 18 % pour la SNBC 2. Sur la base de ces objectifs, le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (MASA) a lancé le chantier « agriculture et alimentation » de la planification écologique pour construire la stratégie permettant d'atteindre l'objectif SNBC 3. Concernant les émissions issues de l'agriculture, trois sujets travaillés par le MASA concernent particulièrement l'activité d'élevage.

La réduction des émissions de méthane : un objectif de -5 Mt CO₂
Pour répondre à l'objectif affiché de réduction des émissions de méthane de 5 Mt CO₂ (-13 % 2030/2020), le MASA met l'accent sur la poursuite de la baisse du cheptel. Rappelons que la baisse du cheptel bovin est déjà une tendance lourde, à l'œuvre depuis le début des années 1990. Elle s'est momentanément interrompue quelques années avant la fin des quotas



Pour coller aux objectifs de la Stratégie Nationale Bas Carbone 3, les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture française doivent passer de 81 Mt CO₂ en 2020 à 68 Mt CO₂ en 2030.

LA DÉCAPITALISATION DU CHEPTTEL BOVIN

Une fausse bonne solution pour le climat

L'essentiel

La décarbonation de l'élevage est trop souvent abordée au travers d'une réduction des cheptels. Pourtant, à production constante, la combinaison de diverses pratiques atteignables par les exploitations françaises permettrait une réduction de l'intensité carbone de 15 à 20 % d'ici 2030.

Retour sur cette polémique avec :

Jean-Baptiste Dollé, Directeur Climat, Environnement, Ressources et Boris Duflot, Directeur Économie de l'Institut de l'Élevage.

laitiers, que les éleveurs laitiers avaient anticipée en investissant dans des capacités de production supplémentaire. Depuis la seconde crise laitière de 2015-2016, la baisse du cheptel bovin a repris et s'est même accélérée entre 2018 et 2022. Ainsi, 10 % des vaches françaises ont disparu entre 2018 et 2023.

Le rythme de baisse est désormais plus rapide que les gains de productivité, ce qui pose une menace sur la souveraineté alimentaire de la France. Les importations de viande et de produits laitiers sont croissantes depuis 2022, avec des impacts environnementaux en raison d'empreintes carbone des produits importés supérieures aux empreintes constatées en France.

Le MASA met en avant un recours plus important au pâturage associé à une réduction de la part de maïs, une augmentation de l'autonomie protéique (division par deux des importations des correcteurs azotés) et une amélioration de la conduite du troupeau.

La réduction des émissions de protoxyde d'azote : un objectif de -6 Mt CO₂

Selon le MASA, la fertilisation azotée représente une source d'émissions de protoxyde d'azote, au potentiel de réduction important (6 Mt CO₂). La réduction des impacts passera par le développement des légumineuses, la réduction des pertes d'azote par volatilisation d'am-

moniac des sources minérales (engrais de synthèse) et organiques (effluents d'élevage), l'ajustement des apports aux rendements, la meilleure prise en compte de l'azote organique dans les bilans. Les éleveurs d'herbivores s'inscrivent dans cette trajectoire.

L'augmentation du stockage de carbone : un objectif de -5 Mt CO₂

Parallèlement à la réduction des émissions de GES, le MASA évoque un potentiel de séquestration de carbone dans les sols grâce à une réduction des pertes de carbone des sols, associé à un moindre retournement des prairies et à une augmentation du stockage de carbone permise par la plantation de haies, le développement de l'agroforesterie, une plus forte production de biomasse des couverts végétaux dont l'ensemble représente 5 Mt CO₂.

Il ressort donc que les scénarios travaillés dans le cadre de la planification écologique font reposer principalement l'atteinte des objectifs climatiques sur la baisse du cheptel pour réduire les émissions de méthane en négligeant :

- le risque de non-satisfaction des besoins alimentaires nationaux et mondiaux associé à la perte de souveraineté alimentaire et à la dégradation du bilan environnemental lié à l'importation de biens alimentaires possédant des empreintes carbone plus fortes et

des co-bénéfices environnementaux moindres ;

- la prise en compte du potentiel effectif de réduction de l'intensité carbone de 15 à 20 % appliqué dans les programmes Ferme Laitière Bas Carbone, Beef Carbon, Green Sheep et Elevage Caprin Durable (21 000 exploitations engagées).

Pour les projections à 2030 et 2050, il est donc nécessaire de considérer le potentiel d'amélioration de 15-20 % lié à l'évolution des pratiques auquel viendront s'ajouter toutes les solutions innovantes applicables en élevage : additifs alimentaires, inhibiteurs, génétique... Le projet Méthane 2030, auquel l'Institut de l'Élevage contribue étroitement, va permettre d'éprouver plusieurs innovations techniques et génétiques, permettant de réduire les émissions de méthane entérique des bovins.

À noter également que le cumul arithmétique des gains permis par les leviers bas carbone présente des limites et il convient pour cela de développer des approches systémiques considérant l'évolution des systèmes et la combinaison de leviers techniques tels que l'optimisation de la ration, l'autonomie protéique, la gestion sanitaire, la réduction du nombre d'animaux improductifs...

Contacts :

jean-baptiste.dolle@idele.fr et boris.duflot@idele.fr

L'essentiel

Tour d'horizon des événements marquants organisés par l'Institut de l'Élevage depuis février 2023. Vous les avez manqués ? Nous vous proposons de les retrouver sur notre site web idele.fr ou sur les sites de nos partenaires.



Du 26 février au 5 mars 2023

Lors du SIA 2023, le stand Acta a permis la mise en valeur de nos travaux au service des enjeux sociétaux. Au menu de nos conférences et animations : l'autonomie protéique et l'herbe au service de la planète, l'adaptation au changement climatique, le bien-être animal et les apports du numérique. Le stand « Races Bovines à Petits Effectifs » a offert une belle mise en lumière de ces races auprès du grand public.

FÉVRIER



Du 26 février au 5 mars 2023

Lors du SIA, le BCTI (Bureau de la Coopération Technique Internationale) a reçu sur son stand les délégations officielles de 15 pays. Ces prises de contact devraient aboutir sur des contrats notamment avec les Philippines et le Sri Lanka. Par ailleurs, une restitution à mi-parcours du projet IVEA en Albanie a mis en lumière ce partenariat d'exception.

MARS

31 mars 2023

Un webinar sur la lumière naturelle dans les bâtiments d'élevage a été organisé par le RMT Batice. Bénéfique pour les animaux mais aussi pour les hommes qui y travaillent, l'apport de lumière naturelle doit être bien pensé pour ne pas générer trop de contrastes lumineux, ni dégrader le confort en période chaude. À retrouver en replay sur idele.fr/rmt-batice



AVRIL

31 mars et 6 avril 2023

Les deux webinaires organisés ce printemps dans le cadre d'Inn'Ovin ont rassemblé une quarantaine de techniciens et éleveurs. En une heure, des conseils pratiques ont été donnés pour lutter contre le piétin (pour le premier webinar) et pour savoir utiliser au mieux les résultats des coproscopies (pour le second). Conseils à retrouver sur inn-ovin.fr



5 avril 2023

La 10^e Conférence Grand Angle Lait a réuni plus de 350 personnes, dont 205 participants à distance, répartis sur 9 sites Idele en régions. Toutes les interventions de cette journée sont à revoir en replay sur idele.fr (dossier « Grand Angle Lait 2023 »).



7 et 8 juin 2023

Lors des conférences **Marchés mondiaux du Lait et de la Viande**, les interventions des experts Idele et invités ont montré les évolutions contrastées des marchés en sortie de crise Covid et dans l'actualité marquée par l'inflation des coûts de production et des prix alimentaires. Un tel contexte influe sur la production comme sur la demande. Les supports de toutes les interventions sont à retrouver sur idele.fr (dossier « Marchés Mondiaux 2023 »).



Du 12 au 15 juin 2023

La **biennale des conseillers Traite** a réuni 48 agents qualifiés CertiTraite®. Au programme, des séances plénières (suivi de la Maîtrise d'œuvre Nationale, nouveautés matériels et projets R&D), des visites (station expérimentale Arvalis-Institut du végétal de la Jaillière (44) et plateforme « Transfert Recherche et Expertise autour de la Traite » de Derval) et des échanges entre les agents venant des 4 coins de la France. Pour retrouver les infos concernant le COFIT : idele.fr/cofit/



JUILLET

31 mai et 1^{er} juin 2023

Le projet **Européen Climate Smart Advisors** est officiellement lancé. Son objectif : 7 ans pour fédérer les conseillers européens et les outiller pour un conseil plus adapté aux enjeux de l'adaptation au changement climatique et de son atténuation. À découvrir sur Tweeter : @CSAdvisors_EU



JUIN

6 juillet 2023

Les **rencontres annuelles du CIIRPO pour les techniciens et enseignants** ont rassemblé une trentaine de personnes, sur le site expérimental ovin du Mourier (87). Au programme de cette édition : un zoom sur les maladies respiratoires, le test des équipements du nouveau parc de contention (cf. photo) et les résultats d'une étude sur des modes d'alimentation simplifiés. Plus d'infos sur : idele.fr/ciirpo/



MAI

31 mai 2023

Le **colloque de clôture de Cap Protéines** a rassemblé 200 personnes venues découvrir les principaux résultats de ce projet phare du Plan Protéines, piloté par Terres Inovia et l'Institut de l'Élevage. Pour en savoir plus : cap-proteines-elevage.fr



3 et 4 mai 2023

Le **séminaire final du projet EuroSheep** a réuni, autour de la ferme ovine de Carmejane, 104 éleveurs, techniciens et chercheurs d'Europe et de Turquie pour échanger autour de l'alimentation et de la santé des ovins. Les livrables du projet sont à retrouver sur eurosheep.network





Les essais conduits à la ferme des Bouviers ont pour objectif de développer de nouveaux débouchés pour les veaux laitiers.

Projet Valoveau **Des veaux d'origine laitière pour produire de la viande rouge**

Dans un contexte de baisse des effectifs de vaches et de réduction de la production de viande bovine en 2022 en France, la valorisation de veaux d'origine laitière en viande rouge intéresse de plus en plus les opérateurs de la filière.

Le projet Valoveau a pour objectif de bâtir des itinéraires de production de jeunes bœufs et de génisses croisés lait-viande, avec des phases de pâturage et d'alimentation à l'auge

avec des régimes à base d'herbe conservée et de maïs ensilage. Conduits sur la ferme expérimentale des Bouviers à Mauron (56), ces jeunes animaux sont abattus vers 17-18 mois et produisent des carcasses de 300 – 320 kg avec un état d'engraissement correct, correspondant à la demande des marchés de la restauration hors domicile. Le projet va se poursuivre avec une analyse technico-économique de cette nouvelle production et une étude de faisabilité de mise en place dans des exploitations agricoles.

+ D'INFOS : facebook.com/laferme-desbouviers/

Contact : jean-jacques.bertron@idele.fr

FERME D'INNOVATION
ET DE RECHERCHE
DES BOUVIERS

Logiciel d'aide à la décision



Simuler en quelques clics un projet d'atelier en bovins viande

Destiné aux éleveurs, conseillers ou enseignants, le logiciel de simulation DECIBOV apporte un premier niveau de réponse quant à la faisabilité d'un projet de mise en place d'un atelier bovin viande.

DECIBOV valorise une bibliothèque de 300 référentiels de production de viande bovine issus des réseaux de références INOSYS et des itinéraires techniques observés en fermes expérimentales. Simple et rapide, DECIBOV permet de comparer les différentes alternatives, en hiérarchisant les principaux enjeux et en chiffrant l'intérêt économique. Une application complémentaire (smart.decibov.fr) orientée sur l'intérêt économique de l'engraissement de jeunes bovins est disponible sur smartphone.

+ D'INFOS : DECIBOV est accessible gratuitement sur idele.fr/decibov-web

Contact : laurence.echevarria@idele.fr

Projet AmTrav'Ovin

Améliorer les conditions de travail en élevages ovins viande et lait

Le projet AmTrav'Ovin a montré que les éleveurs ovins étaient inventifs dès lors qu'il s'agissait d'améliorer les conditions d'exercice de leur travail : aménagements de bâtiments, organisations collectives, groupage des mises bas, salariat partagé et autres pratiques témoignent de leur volonté d'un meilleur équilibre vie privée/vie professionnelle. Les ergonomes du projet ont produit un référentiel de compétences clés et un cahier des charges fonctionnel, ouvert aux équipementiers, pour un parage des onglons efficace qui préserve la santé des éleveurs et des animaux.

+ D'INFOS : idele.fr/amtravovin/
Contact : sophie.chauvat@idele.fr



Reproduction caprine

Fiches Reproduction caprine du GRC



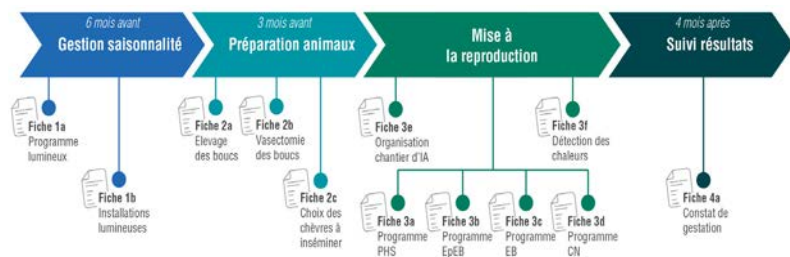
Le Groupe Reproduction Caprine (GRC) anime la réflexion professionnelle, scientifique et technique sur la reproduction caprine. Ses travaux portent sur :

- la gestion de la saisonnalité et la maîtrise des itinéraires techniques : définition et adaptation des stratégies de reproduction aux objectifs de production ;
- l'accompagnement de l'insémination animale : développement de protocoles de synchronisation, avec ou sans hormones ;
- l'analyse des facteurs de variation de la fertilité.

Enfin, un rôle essentiel du GRC consiste à diffuser et à vulgariser des techniques et des stratégies de reproduction via des fiches pratiques. Une dizaine est déjà disponible et à découvrir d'urgence sur la page web du GRC.

✚ D'INFOS : idele.fr/grc/

Contact : fabrice.bidan@idele.fr



Agropastoralisme

Projet MedGoat, soutenir l'agriculture agropastorale sud-méditerranéenne

Coordonné par l'Institut de l'Élevage, le projet MedGoat a pour objectif de soutenir une agriculture agropastorale viable et une utilisation rationnelle des terres agropastorales en renforçant les connaissances sur les races caprines locales connues pour leur résilience climatique et en promouvant leur utilisation dans la région sud-méditerranéenne. Des essais seront menés pour évaluer l'impact de l'apport de ressources alimentaires non conventionnelles et de plantes



locales à la fois sur l'impact environnemental des systèmes d'élevage et sur la productivité et la santé de la chèvre. Ces essais permettront également de caractériser la qualité du lait et de la viande et de développer des innovations pour leur stockage. Des études cliniques sur les effets de la consommation de produits issus de l'élevage caprin sur la santé humaine sont prévues.

Ce projet Horizon Europe-PRIMA 2022 réunit 13 partenaires de 6

pays (France, Italie, Portugal, Espagne, Tunisie et Maroc) et couvre plusieurs disciplines : conduite d'élevage, épigénétique, nutrition, santé animale et humaine, sociologie et économie. Il bénéficie du soutien technique de l'un des plus grands experts mondiaux en matière de chèvres : ICAR-National Institute of Animal Nutrition and Physiology à Bangalore (Inde).

Contact : latifa.najar@idele.fr

Replay

WEBINAIRES EBIS ACTU ET ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES OVINES

Vous n'avez pas eu le temps de participer à l'un de nos webinaires ; une trentaine d'entre eux est à retrouver en replay sur idele.fr ! Parmi eux, la génétique bovine et l'économie ovine.

• Trois fois par an, l'UMT eBIS propose des webinaires gratuits et ouverts à tous, pour échanger autour des travaux en cours et à venir en matière de génétique bovine. Au programme des 2 dernières rencontres : la sélection des caractères de précocité et la génétique pour améliorer la santé des bovins. A retrouver dans l'espace web de l'UMT eBis : idele.fr/umt-ebis/

• L'Institut de l'Élevage, en lien avec sa commission de filière ovine, propose un nouveau rendez-vous autour de l'actualité économique ovine. Il a pour but de faire le point sur l'évolution du marché des produits ovins, des prix des matières premières, des coûts de production et d'échanger sur les perspectives, le tout en lien avec l'actualité et le contexte économique ambiant. Le replay du premier webinaire du 9 juin dernier est disponible sur idele.fr

Contacts : julie.promp@idele.fr et denis.gautier@idele.fr

Idele sur YouTube et TikTok !

Nouveau !

Afin de rendre nos travaux accessibles et compréhensibles par le plus grand nombre, nous sommes désormais présents sur **YouTube** et **TikTok**. Basés sur le partage de vidéos, format plébiscité par les plus jeunes, ces 2 réseaux sociaux sont l'occasion d'aller à leur rencontre. Lancé depuis peu, notre compte TikTok regroupe déjà 87 abonnés et comptabilise plus de 25 000 vues. Notre chaîne YouTube propose 24 vidéos techniques, dont l'une récente sur l'apprentissage des agnelles à la traite.

@institutelevage1 @institutelevage

Contacts : sandrine.beaubert@idele.fr et servane.leclerc@idele.fr



Objectif du programme OBGENO : réaliser un bilan exhaustif des évolutions et retombées de la sélection génomique sur les différentes populations bovines, allaitantes et laitières.

Hors AAP - projet labellisé

OBGENO

OBJECTIVATION DES APPORTS DE LA SÉLECTION GÉNOMIQUE

«Sélection génétique OBGENO fait le bilan de 15 ans de sélection génomique»

OBGENO vise à faire le bilan technique et scientifique de la mise en place de la sélection génomique dans les filières bovins lait et allaitant.

L'arrivée de la génomique a révolutionné le monde de la sélection. En France, elle a d'abord été implémentée en bovins laitiers en 2009, puis en bovins allaitants en 2016. Après quelques années de recul, quel est le bilan ? Le programme OBGENO « Objectivation des apports de la sé-

lection génomique » vise à répondre à cette question. Co-construit par APIS-GENE et coordonné par Eliance, avec INRAE et l'Institut de l'Élevage, ce projet, commencé en mai 2023, va durer jusqu'en juillet 2024. Développé autour de 4 axes, il vise à recenser les activités de génotypages et les caractères évalués, et à étudier la précision des évaluations génomiques, l'évolution des pratiques d'élevage, l'impact sur la diversité génétique et le progrès génétique. Les retombées de ce programme seront multiples et à différentes échelles, avec notamment l'élaboration de recommandations pour développer la sélection génomique sur de nouveaux caractères.

Contact : stephanie.minery@idele.fr

«Lauréat Innov'Space 2023 Optim'Al, pour calculer des rations économes et autonomes en élevages bovins lait»



Intégrant les nouveautés du système INRA 2018, Optim'Al calcule la ration des vaches laitières, fournit les prix d'opportunité des aliments (fourrages, concentrés, coproduits), décrit les performances laitières (lait et taux protéique) attendues dans un contexte technico-économique donné et optimise l'autonomie protéique. Optim'Al mesure la contribution des contraintes alimentaires au coût de la ration et permet de les ajuster afin d'améliorer la marge alimentaire. Optim'Al s'adresse principalement aux conseillers et techniciens d'élevage et est accessible en ligne après avoir suivi une formation de 1,5 jour proposée par l'Institut de l'Élevage.

+ D'INFOS : idele.fr/detail-article/optimal

Contacts : alice.berchoux@idele.fr et benoit.rouille@idele.fr

«Projet ICAERUS

Le drone : un outil au service des éleveurs ?

Démarré en juillet 2022 pour une durée de 4 ans, le projet européen ICAERUS a pour objectif d'évaluer les risques et les intérêts de l'usage de drones en agriculture.

En France, le cas d'usage étudié par l'Institut de l'Élevage est celui de la surveillance des troupeaux bovins allaitants et ovins en systèmes herbagers (prairies, parcours, estives). Pour cela, des essais avec différentes configurations et pour différents usages (observations, comptages) seront réalisés à la ferme expérimentale bovine Ferm'Inov de Jalogny (71) et à la ferme expérimentale ovine de Carmejane (04). ICAERUS fournira aussi un éclairage sur les conditions à respecter pour l'utilisation de drones en élevage ainsi que sur son impact socio-économique et environnemental.

+ D'INFOS : icaerus.eu

Contacts : estelle.nicolas@idele.fr et adrien.lebreton@idele.fr



Emissions de méthane entérique

Labellisé France 2030, le projet MÉTHANE 2030 démarre !

bpi**france**



Fin 2021, les équipes de l'Institut de l'Élevage ont imaginé un méta-projet agrégateur et accélérateur sur le méthane entérique des bovins pour répondre aux filières et aux attentes sociétales. Aboutie en juillet 2023 et labellisée France 2030, l'initiative est partagée avec APIS-GENE, porteur du projet, et les acteurs de l'élevage : interprofessions, INRAE, fédérations, Chambres d'agriculture....

Débutent à présent 4 années de travaux intensifs, avec de nombreuses mesures d'émissions de méthane entérique dans les fermes expérimentales bovins lait et viande du réseau F@rm XP, afin d'élaborer des solutions multi-leviers intégrant la diversité des systèmes d'élevage et visant à réduire le méthane entérique de 30 % à 10 ans. L'objectif est de constituer une « boîte à outils » (sur la conduite du troupeau, la nutrition, l'utilisation des additifs, la génétique) intégrée à une démarche globale de conseil aux éleveurs sur l'empreinte environnementale des produits lait et viande, afin de répondre aux attentes des filières et de la société.

Contacts : mickael.brochard@idele.fr
et andre.legall@idele.fr



Dans le cadre du projet Méthane 2030, de nombreuses mesures d'émissions de méthane entérique seront réalisées sur les bovins lait et viande des fermes expérimentales du réseau F@rm XP et de stations génétiques, grâce au système mobile GreenFeed.

-15 %
d'empreinte carbone
de l'élevage bovin en
10 ans

6
principales
races laitières
et allaitantes
concernées

5 000
animaux évalués
(fermes du réseau
F@rm XP, stations
génétiques...)

Sélection génétique

UMT STAR : vers des petits ruminants multi-performants



L'UMT STAR « Sélection génétique pour la Transition Agroécologique des petits Ruminants » a vu le jour début 2023. Basée à Toulouse, elle regroupe chercheurs et ingénieurs d'INRAE et de l'Institut de l'Élevage.

Le changement climatique influence l'environnement des animaux : réduction de la disponibilité des ressources alimentaires et plus grande variabilité, augmentation des parasites et maladies. La hausse des températures induit un stress thermique avec un impact sur la santé, le bien-être et les performances des animaux (niveau de production, capacité de reproduction).

Face à ces problématiques, les éleveurs de petits ruminants s'engagent de plus en plus dans la transition agroécologique. La sélection génétique a un rôle clé dans cette transition en produisant des animaux plus résistants et plus résilients, avec un impact moindre sur l'environnement. C'est ce défi que tentent de relever les partenaires de



l'UMT STAR. Les projets en cours visent à améliorer l'efficacité alimentaire des brebis et des chèvres ou encore leur longévité ainsi qu'à produire des animaux avec une meilleure résistance génétique au parasitisme et capables de valoriser les ressources pastorales.

L'accent est mis sur des animaux plus économes et moins émetteurs de gaz à effet de serre.

L'objectif est aussi de développer de nouveaux outils de phénotypage, d'améliorer les évaluations génétiques et les outils génomiques pour ces filières.

Des webinaires permettent de partager les résultats obtenus.

+ D'INFOS : umt-star.fr
Contact : virginie.clement@idele.fr

LA STRATÉGIE D'ADAPTATION COUPLÉE À L'ATTÉNUATION PERMET DE RÉDUIRE ET DE MAÎTRISER LES RISQUES LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE.

Les effets du changement climatique (notamment les stress hydrique et thermique) se font sentir de plus en plus souvent et de manière de plus en plus aiguë dans toutes les régions françaises. Pour y faire face, les éleveurs de ruminants disposent d'un ensemble de leviers techniques qui permettent d'agir à 3 échelles : celle de l'exploitation, celle de la parcelle ou celle de l'animal. Ils visent d'une part à adapter les conditions d'élevage pour assurer un plus grand confort lors des fortes chaleurs, d'autre part à sécuriser le système fourrager et enfin à créer de futures populations animales cumulant les aptitudes nécessaires aux conditions de demain : robustesse, résilience et efficacité.

L'application de ces leviers techniques, éprouvés et accessibles, participe à améliorer la résilience des exploitations d'élevage, en cherchant à minimiser les risques : sécurisation des stocks fourragers, maintien des performances zootechniques, bien-être des animaux....

Les leviers proposés ci-contre vont également dans le sens de l'atténuation des causes du changement climatique : en permettant de stocker davantage de carbone (implantation de haies, agroforesterie, sylvopastoralisme, part plus importante du pâturage,...) et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre : animaux plus efficaces, effet albedo, moindres consommations d'énergies fossiles (voire production d'énergie), meilleure isolation...

L'adaptation au changement climatique : une stratégie réactive doublement gagnante !

Contacts : aurelie.madrid@idele.fr (système fourrager), julie.promp@idele.fr (génétique), bertrand.fagoo@idele.fr et morgane.lambert@idele.fr (bâtiments d'élevage)

L'illustration ci-contre est tirée de l'infographie « Quels leviers d'adaptation au changement climatique ? Gérer les stress hydrique et thermique » réalisée par la cellule RiT « Recherche - Innovation - Transfert » en collaboration avec le RMT ClimA, dans le cadre du Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique. L'infographie est à retrouver sur :

acta.asso.fr/realisations/leviers-techniques-dadap-tation-aux-stress-thermique-et-hydrique/



ADAPTATION AU

Les principaux disponibles en

PROTÉGER LES ANIMAUX DE LA CHALEUR ET ASSURER LEUR CONFORT

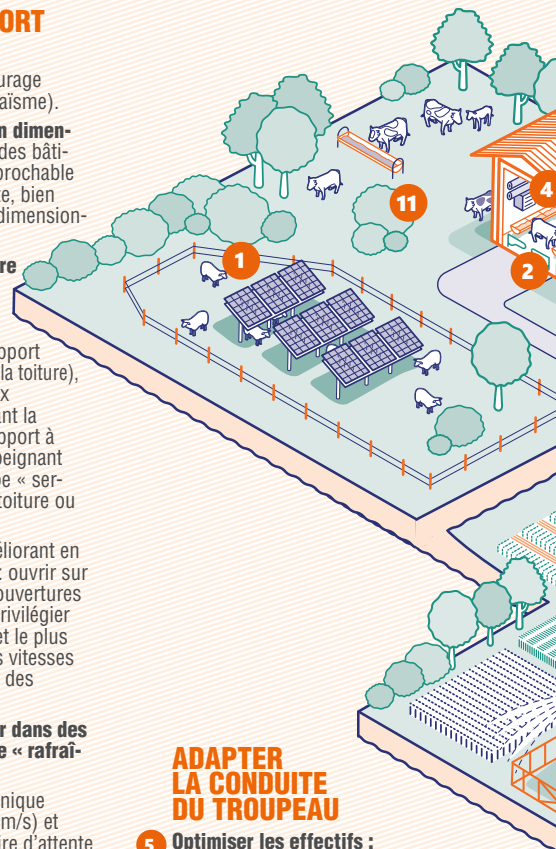
- 1 **Apporter de l'ombrage** au pâturage (abris, arbres, textiles, agrivoltaïsme).
- 2 **Proposer des aires de vie bien dimensionnées** : éviter la surcharge des bâtiments, offrir un couchage irréprochable (surface de couchage suffisante, bien paillée, logettes correctement dimensionnées et bien réglées).
- 3 **Réduire le rayonnement solaire dans les bâtiments d'élevage** en empêchant que le rayonnement n'entre dans le bâtiment (débords de toiture, rideaux, apport latéral de lumière plutôt que via la toiture), en limitant l'usage de matériaux émissifs en bardage et en isolant la toiture (si elle est basse par rapport à l'aire de vie des animaux), en peignant avec de la peinture blanche type « sérissime » les tôles éclairantes de toiture ou en végétalisant les abords.
- 4 **Ventiler les bâtiments** en améliorant en priorité la ventilation naturelle : ouvrir sur les 4 faces (en protégeant les ouvertures du soleil au sud et à l'ouest), privilégier les ouvertures sans bardages et le plus bas possible pour apporter des vitesses d'air au niveau des aires de vie des animaux.

En seconde intention, investir dans des solutions complémentaires de « rafraîchissement » :

- installer une ventilation mécanique performante et homogène (>1 m/s) et orientée prioritairement sur l'aire d'attente de la salle de traite, les cases des femelles en fin de gestation et les zones de couchage), dans un bâtiment ouvert et non rayonnant.
- installer la brumisation ou le doucheage des animaux en dernier recours et avec précautions : toujours associés à une bonne ventilation et dans des zones au climat sec.

ADAPTER LA CONDUITE DU TROUPEAU

- 5 **Optimiser les effectifs** : éliminer les animaux improductifs et bien gérer le renouvellement.
- 6 **Ajuster le calendrier des mises bas** pour coller à la courbe de pousse de l'herbe et/ou éviter d'avoir des animaux sensibles (pic de lactation) au moment des fortes chaleurs.
- 7 **Élever des espèces complémentaires** pour optimiser la valorisation des ressources alimentaires.
- 8 **Choisir des races et des espèces adaptées** à l'environnement de l'exploitation.



CHANGEMENT CLIMATIQUE

leviers techniques élevages de ruminants

ADAPTER L'ALIMENTATION ET L'ABREUVEMENT

- 10 Distribuer des fourrages de qualité et bien conservés**, en assurant un avancement rapide du front d'attaque des silos, en renforçant l'hygiène (éliminer les parties altérées, nettoyer l'auge...).
- Privilégier la distribution des fourrages aux heures les plus fraîches de la journée.**
- 11 Vérifier les conditions d'abreuvement** : abreuvoirs en nombre suffisant et bien répartis (bâtiments et prairies), eau propre et renouvelée, en accès permanent.

PILOTER LA RESSOURCE FOURRAGÈRE

- 12 Diversifier les ressources fourragères** : associer différentes ressources fourragères complémentaires, qui produisent et/ou sont récoltées à différents moments de l'année (prairies permanentes et temporaires, cultures de printemps, méteils, dérobées intercalées entre 2 cultures).
- 13 Associer les espèces dans les prairies multi-espèces en tenant compte du contexte.** Privilégier par exemple des espèces avec une bonne souplesse d'exploitation au printemps pour limiter la perte de qualité lorsque les conditions météo du printemps sont défavorables aux récoltes. Les variétés de type Sud, qui entrent en dormance l'été, sont une possibilité dans les contextes très séchants.

- 14 Pâturer tôt au printemps et tard en automne (voire en hiver)** si les conditions météorologiques et de portance des sols le permettent.

Les printemps précoces offrent des possibilités de pâturage supplémentaires qui permettent d'économiser les stocks restant en fin d'hiver. Le pâturage précoce améliore la qualité de la repousse de l'herbe.

Très répandu en filière ovine, le pâturage hivernal peut se pratiquer avec des bovins lorsque la portance des sols le permet.

- 15 Pratiquer l'agroforesterie et le sylvopastoralisme.** Les arbres procurent de l'ombre aux animaux au pâturage en été et décalent la pousse de l'herbe à leurs pieds. Leurs feuilles et/ou fruits peuvent être consommés par les animaux.

9 AMÉLIORER, PAR LA SÉLECTION GÉNÉTIQUE, LES APTITUDES D'ADAPTATION DES ANIMAUX

Améliorer la robustesse, en augmentant la tolérance à la chaleur, la résistance aux maladies actuelles et émergentes et la survie du jeune.

Améliorer l'efficacité alimentaire : exploitation optimisée des ressources, capacité à valoriser une diversité de ressources alimentaires (herbe pâturée, végétations des surfaces pastorales et estives, feuilles d'arbres et arbustes...), meilleure aptitude à la marche et à l'exploration.

Améliorer la résilience, en augmentant la longévité des animaux, en améliorant la capacité de reproduction malgré les aléas environnementaux et la capacité de mobilisation/dépôt des réserves corporelles pour faire face aux variations de disponibilité des ressources.

Effectuer des croisements entre races, pour exploiter leurs spécificités et complémentarités et maintenir une diversité génétique au sein du troupeau.

« L'insularité et les conditions tropicales entraînent des contraintes spécifiques pour l'élevage de ruminants en Outre-mer. A côté des productions historiques de banane et de canne à sucre, cet élevage se professionnalise et se structure pour contribuer au défi de l'autonomie alimentaire. »



L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS EN OUTRE-MER : accompagner aussi les filières tropicales

Décryptage

Dans l'économie agricole des départements d'Outre-mer, l'élevage des ruminants reste loin derrière la canne à sucre ou la banane. Cependant, les filières d'élevage se structurent et se professionnalisent. Dynamique à laquelle s'associe l'Institut de l'Élevage depuis une quinzaine années.

Page 16 - L'ÉLEVAGE DES RUMINANTS DANS LES DEPARTEMENTS OUTRE-MER : les filières animales se font progressivement une place à côté de la banane et de la canne à sucre.

Page 18 - INTERVIEW D'ARNAULT VILLARET
« Les Réseaux de Références en Élevage produisent des références technico-économiques pour alimenter le conseil aux éleveurs et apporter des éclairages sur l'évolution des coûts de production et des niveaux de soutien. »

Page 19 - TÉMOIGNAGES DEPUIS LES ANTILLES ET LA RÉUNION : aller au-delà du conseil seulement technique, favoriser les travaux collectifs et proposer des services pour les filières.

Page 20 - LA VALORISATION DES RESSOURCES FOURRAGÈRES ET GÉNÉTIQUES EN OUTRE-MER pour une meilleure autonomie alimentaire et la sélection des ressources génétiques.

Contact : arnault.villaret@idele.fr

Ont collaboré à ce dossier : Damien Hardy, Patrice Pierre, Julien Fradin, Coralie Danchin (Institut de l'Élevage), Sulliman Moullan (Chambre d'agriculture de la Réunion), Frédéric Marie (CODÉM), Cédric Peret (Chambre d'agriculture de Guyane) et Emmanuel Legendre (Association Réunionnaise de Pastoralisme).

5 DOM



Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion et Mayotte accueillent des cheptels ruminants de taille limitée au regard de la métropole. Ils n'en sont pas moins importants.

60 000



C'est le nombre de bovins élevés dans les 5 départements d'Outre-mer. Ils sont presque uniquement allaitants, excepté à La Réunion où la filière laitière repose sur un cheptel de 3 000 vaches.

48 000



C'est le nombre d'ovins et de caprins dans les DOM. Leur élevage est uniquement allaitant.

L'élevage de ruminants dans les territoires d'Outre-mer : les filières se font progressivement une place à côté de la banane et de la canne

L'essentiel

L'insularité et les conditions tropicales entraînent des contraintes spécifiques pour l'élevage de ruminants en Outre-mer. À côté des productions historiques de banane et de canne à sucre, cet élevage se professionnalise et se structure pour contribuer au défi de l'autonomie alimentaire.



d'habitation. En Martinique et à La Réunion, elle dépasse les 300 habitants/km². La surface agricole utile ne représente jamais plus de 20 % de la superficie totale des territoires. L'éloignement et l'insularité influent aussi sur la compétitivité des élevages bovins, ovins ou caprins. Avec l'absence quasi-totale de production locale de concentrés, de céréales ou d'oléoprotéagineux, les filières sont très dépendantes d'un coûteux approvisionnement en intrants. Les équipements et machines agricoles viennent aussi exclusivement par voie maritime ou éventuellement aérienne.

Une professionnalisation relativement récente

La Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, La Réunion et Mayotte sont des territoires sous climat tropical ou équatorial qui implique d'importantes contraintes pour l'élevage. Les températures et le taux d'humidité élevés durant une grande partie de l'année limitent ses performances. Des pathologies spécifiques peuvent aussi freiner la croissance des animaux. Excepté en Guyane, la surface agricole est limitée par les contraintes naturelles et de très fortes densités

L'histoire et l'économie agricoles sont marquées par deux grandes cultures traditionnelles d'exportation : la banane en Martinique et Guadeloupe ; la canne à sucre à La Réunion, en Martinique et Guadeloupe. Jusqu'à dans les années 1970, l'élevage de ruminants n'y représente qu'une activité annexe, destinée avant tout aux travaux agricoles (bassins canniers) et au cercle familial. Cette situation marginale de l'élevage se rencontre alors également en Guyane et à Mayotte, avec une agriculture constituée avant tout de productions végétales vivrières.

LE POSEI, UNE POLITIQUE EUROPÉENNE SPÉCIFIQUE DE SOUTIEN

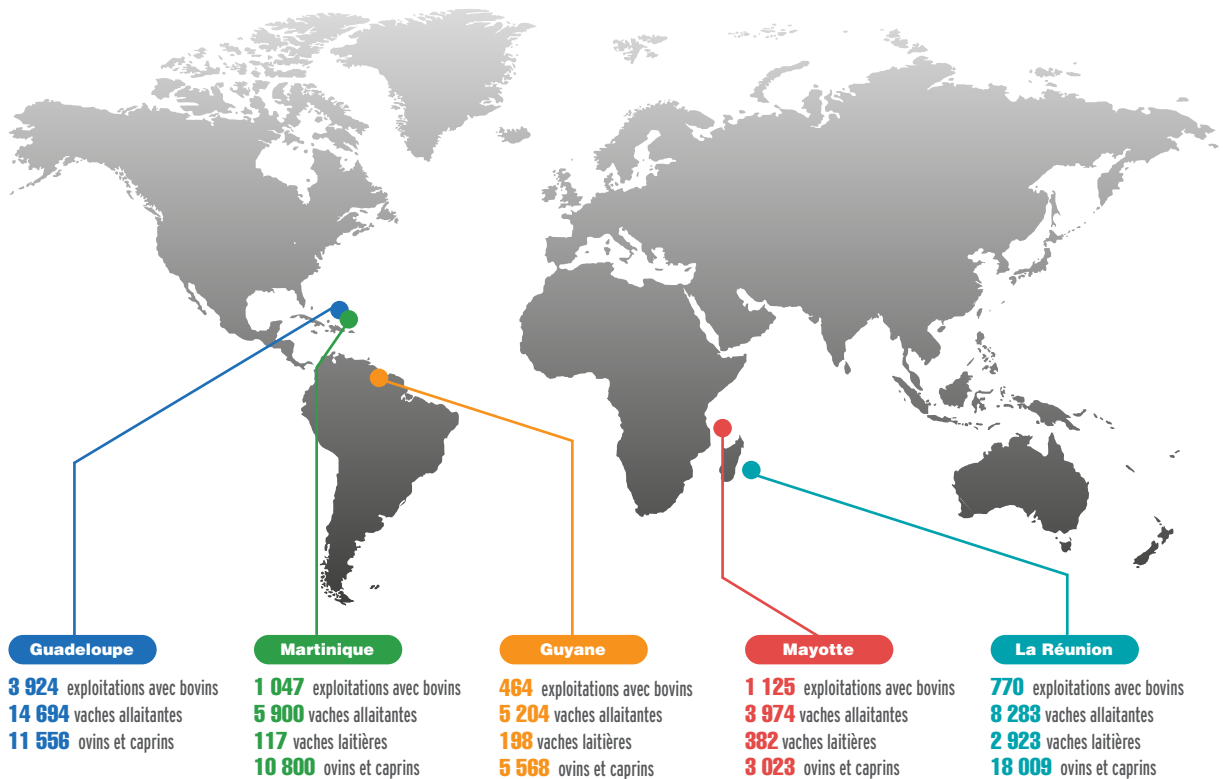
Depuis 1989, le Programme d'Options Spécifiques à l'Eloignement et à l'Insularité

(POSEI) est le dispositif d'aides communautaires au secteur agricole pour les « Régions Ultra-Périphériques » de l'UE. Outre les cinq DOM français, sont concernées Madère et les Açores pour le Portugal et les Îles Canaries pour l'Espagne. Le POSEI France comprend des aides directes

aux filières traditionnelles (banane, canne/sucre/rhum) et aux filières de « diversification végétale et animale ». Le POSEI soutient également l'importation de reproducteurs et l'approvisionnement en matières premières nécessaires à l'alimentation animale.

L'Office de développement de l'économie agricole d'Outre-mer (ODEADOM) assure la concertation professionnelle des différentes filières, le paiement des aides du POSEI France et le bilan annuel de l'ensemble de ces mesures.

+ D'INFOS : www.odeadom.fr



L'élevage de ruminants dans les 5 départements d'outre-mer (Source : Recensement Agricole, 2020)

Si un petit élevage familial a ainsi toujours existé et persiste, l'histoire des élevages professionnels et des filières animales est plus récente. Elle commence au cours des années 1960 à 1980, avec les réformes foncières en Guadeloupe et Martinique et les programmes régionaux de mise en valeur à La Réunion (Plan d'aménagement des Hauts) et en Guyane (Plan vert).

Avec le développement d'une activité spécifique d'élevage puis d'ateliers ou d'exploitations spécialisées, les filières de production de ruminants et de monogastriques se structurent. A l'exception de la coopérative SICALAIT, créée en 1962 à La Réunion, les premières organisations de producteurs se constituent progressivement dans les années 1980 et 1990. L'élevage de ruminants en filière organisée concerne essentiellement celui des bovins viande, excepté à

La Réunion où la filière laitière comprend une soixantaine d'éleveurs. Pour les petits ruminants (ovins et caprins viande), la grande majorité de la production en Outre-mer reste commercialisée hors filière organisée (vente directe aux bouchers ou aux consommateurs, marché forain...), excepté à La Réunion où la filière organisée se développe.

Des enjeux d'autonomie alimentaire

Les productions animales restent des productions de diversification, représentant de 8 à 35 % de la valeur de la production agricole selon le territoire. Les productions de viande bovine, de lait et de petits ruminants n'en représentent qu'une part (de 13 à 26 %), derrière les productions avicoles et porcines. Le taux de couverture de la consommation locale en viande bovine fraîche est encore

limité (45 à 60 %), excepté en Guyane où il atteint 75 %. Les marchés intérieurs sont relativement limités mais sous pression d'importations de produits de métropole, de l'Union européenne, voire de pays-tiers, surtout sous forme de viandes congelées et de produits carnés élaborés.

Si la taille des filières et les volumes produits sont restreints, le développement de l'élevage de ruminants et la diminution de ses coûts de production n'en restent pas moins des enjeux forts pour satisfaire les besoins des marchés locaux et améliorer l'autonomie alimentaire. Si besoin était, les fortes perturbations connues par les marchés locaux lors des 2 années de crise Covid ont rappelé toute l'importance de conforter ces productions locales et faire face à la dépendance actuelle au fret liée à l'insularité et à l'éloignement.



« Les Réseaux de Références en Élevage produisent des références technico-économiques pour alimenter le conseil aux éleveurs, et apporter des éclairages sur l'évolution des coûts de production et des niveaux de soutien. »

Interview

Arnault Villaret, délégué Outre-mer de l'Institut de l'Élevage et responsable de la mise en œuvre des Réseaux de Références en Élevage dans les DOM

Comment sont nés les Réseaux de Références dans les territoires d'outre-mer ?

L'ODEADOM et les ministères de l'Agriculture et des Outre-mer ont souhaité, en 2007, que l'Institut de l'Élevage adapte aux DOM l'expérience d'INOSYS Réseaux d'élevage de métropole, en intégrant également les productions monogastriques. En effet, le manque de données et repères technico-économiques sur les élevages se faisait cruellement sentir, tant pour l'administration que pour la profession.

Si le POSEI France est avant tout un dispositif d'aides par filière, il offre cependant la possibilité de financer des actions transversales. Une action Réseaux de Références en Élevage a été lancée et poursuivie depuis lors. L'Institut de l'Élevage en est le maître d'œuvre pour l'ODEADOM, en partenariat avec l'IFIP-Institut du Porc et l'ITAVI.

Comment fonctionnent ces réseaux ?

En 2023, ces Réseaux de Références rassemblent 140 fermes (dont 60 % en production de bovins ou de petits ruminants) en Guadeloupe, Guyane, Martinique et à La Réunion. Leur suivi technico-économique est réalisé par 26 conseillers de Chambres d'agri-

culture et d'organisations de producteurs. Les éleveurs sont volontaires, facilitent l'accès à leurs données techniques et doivent accepter de fournir celles économiques. En retour, ils bénéficient de leurs résultats annuels et des échanges avec le conseiller. Les travaux de ces conseillers sont suivis et animés par un coordinateur local, de Chambre d'agriculture, d'une organisation de producteurs ou de l'IFIP/ITAVI pour les productions monogastriques Antilles-Guyane. Il s'agit aussi de développer un collectif de compétences locales pour l'enregistrement des données et leurs valorisations. Des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI assurent un appui à distance à ces coordinateurs, et au cours de missions sur place auprès de ces collectifs.

Quels sont les types de fermes en suivi ?

L'un des objectifs du POSEI étant la structuration collective des filières, les fermes en suivi s'inscrivent dans leur grande majorité dans une commercialisation en filière organisée, et fréquemment dans une « spécialisation » de leurs activités. Mais les suivis réalisés concernent également des détenteurs de moins de 10 vaches et des exploitations mixtes canne à sucre/bovins allaitants en Guadeloupe. Les élevages de petits ruminants en suivi sont des ateliers



L'élevage de petits ruminants, un atelier de diversification pour répondre à une forte demande locale.

de diversification, le plus souvent hors filière organisée.

Comment sont valorisées les données ?

Le suivi dans la durée de différents systèmes d'élevage a permis de modéliser un panel de 20 types, dont 11 pour les ruminants, essentiellement des bovins allaitants. Chaque type de système d'élevage modélisé est décliné en 2 niveaux de performances, identifiant ainsi les marges de progrès locales. Leurs résultats économiques sont actualisés chaque année selon les données de conjoncture.

Ces références et les autres données produites sont valorisées sous diverses formes selon les priorités locales et les filières : référentiels technico-économiques par production, fiches de résultats par type de système, synthèses thématiques (impact de la sécheresse...). Un outil web d'auto-évaluation de la productivité en élevage de bovins allaitant, BOVI-TROPIC, a également été développé pour les 4 territoires.

Avec la période de hausse du coût des intrants depuis 2021 puis la loi EGAlim 2, les préoccupations concernant l'évolution des coûts de production dans les différentes filières vont croissantes. Les sollicitations de simulations et d'indicateurs également. Les Réseaux de Références en Élevage répondent présents. Le premier accord interprofessionnel EGAlim2 établi (viande bovine en Martinique) a par exemple retenu les indicateurs proposés. Dans un proche avenir, il en sera sans doute de même en Guadeloupe et pour des productions monogastriques dans ces 2 territoires.

* D'INFOS : idele.fr/reseaux-de-references-en-elevage-dom/



TÉMOIGNAGES DEPUIS LES ANTILLES ET LA RÉUNION

« ALLER AU-DELÀ DU CONSEIL SEULEMENT TECHNIQUE »



Sulliman Moullan est responsable du Département Productions Animales de la Chambre d'agriculture de La Réunion.

« Les Réseaux de Références en Élevage nous ont permis d'aller au-delà du conseil uniquement technique sur l'alimentation ou la reproduction. Les techniciens peuvent dorénavant aller jusqu'à l'économie, ce qui apporte une vraie plus-value pour le conseil aux éleveurs.

Une cinquantaine d'élevages bovins, ovins, caprins, avicoles ou porcins sont en suivi dans la durée. Chaque année, les Réseaux diffusent un référentiel actualisé pour chacune des filières, ainsi que les résultats technico-économiques de chaque type de système d'élevage en suivi, modélisés avec 2 niveaux de fonctionnement et de performances. Les résultats d'un fonctionnement plus efficace, tel qu'existe déjà sur le terrain, montrent ainsi les objectifs vers lesquels nombre d'élevages peuvent tendre.

Ces références montrent l'importance de maîtriser les coûts de production et permettent de faire des simulations économiques sur l'amélioration d'un critère technique, comme l'intervalle vêlage-vêlage par exemple.

Pour les éleveurs, ce n'est pas toujours facile de livrer leurs chiffres, surtout économiques. Mais des restitutions individuelles et collectives sont organisées chaque année et ils y ont vu progressivement leur intérêt. Les références issues du niveau des charges effectivement observées dans le cadre des suivis sont ainsi utilisées par exemple pour établir le prix d'achat des broutards par la coopérative SICAREVIA. »

Contact : sulliman.moullan@reunion.chambagri.fr

« DES TRAVAUX COLLECTIFS ET DES SERVICES POUR LA FILIÈRE »



Frédéric Marie est Coordinateur technique de la CODEM, coopérative des éleveurs de bovins de Martinique. Ancien salarié de la Chambre d'agriculture, il continue d'assurer la coordination des Réseaux de Références en Élevage pour les filières ruminants de Martinique et de Guadeloupe.

« Le suivi des fermes permet d'abord de faire chaque année un bilan technico-économique de chacune. Chaque éleveur peut se positionner de manière individuelle puis collective. Les éleveurs de bovins allaitants ou de petits ruminants se retrouvent ainsi une fois par an pour revenir et débattre sur les chiffres de l'année.

Pour les conseillers en charge des suivis, les Réseaux sont une très bonne « école » pour mieux comprendre le fonctionnement d'un élevage. Ce sont aussi 8 conseillers de différentes organisations sur 2 territoires qui partagent des informations, travaillent et progressent ensemble.

Les Réseaux produisent des références et des outils pour les éleveurs et conseillers, mais aussi pour les filières. L'AMIV, interprofession des viandes de Martinique, a ainsi retenu ses références de coût de production et de prix de revient en bovins viande comme indicateurs pour la mise en œuvre de loi EGAlim 2. Depuis janvier 2022, elles sont actualisées tous les 6 mois, selon l'évolution du coût des principales charges (aliment, engrais, carburant...), des prix de vente et des aides.

L'évolution du prix de revient est ainsi devenue la référence interprofessionnelle pour l'actualisation des prix effectifs de vente aux GMS et boucheries traditionnelles. Sur cette base objective, il a ainsi été possible de les revaloriser de 11 % en 2022, ce qui n'avait pas été le cas depuis longtemps. »

Contact : marie@codem.pro

POUR ALLER PLUS LOIN

BoviTropic, outil d'auto-évaluation de la productivité en élevage de bovins viande dans les DOM

Éleveurs, techniciens, BoviTropic vous donne les clés à connaître pour situer la productivité d'un élevage bovins viande et identifier des pistes d'amélioration.

Trois domaines sont abordés : la reproduction, l'alimentation et la croissance des animaux.

À découvrir sur : bovotropic.fr

Des actions pour **une meilleure valorisation des ressources fourragères et génétiques** en Outre-mer

L'essentiel

Au cours des dernières années, l'Institut de l'Élevage et ses partenaires d'Outre-mer mettent en place des actions de R&D, à la recherche d'une meilleure autonomie alimentaire des élevages et d'une consolidation des ressources génétiques locales.

Pour des territoires d'Outre-mer plus autonomes en protéines végétales



Dans le cadre du plan gouvernemental « Protéines Végétales », un important projet national visant à accroître la production de protéines pour l'alimentation des ruminants a été piloté durant 2 ans par Terres Inovia et l'Institut de l'Élevage. L'autonomie protéique étant également un

enjeu majeur pour l'élevage dans les Outre-mer, ce projet Cap Protéines a été décliné à La Réunion et en Martinique.

À La Réunion, l'Institut technique ArmeFlor, en partenariat avec l'Association Réunionnaise de Pastoralisme et les coopératives SICALAIT et SICAREVIA, a ainsi pu mettre en œuvre avec l'appui de l'Institut de l'Élevage des plateformes de démonstration sur les ressources fourragères : enrichissement de prairies par sursemis de légumineuses, rénovation des prairies et amélioration de leur productivité (densité, composition) avec introduction de légumineuses ou de méteils fourragers. Entre autres activités de valorisation, la Journée Sup'herbe organisée autour de 6 pôles thématiques sur le site de démonstration en novembre 2022 a fait le plein, avec plus de 120 visiteurs, éleveurs, lycées agricoles, techniciens et acteurs des filières ruminants. Les journées AgroFertiles ont également donné lieu à l'animation de conférences à destination des éleveurs.

En outre, une quinzaine de fermes avec élevage de bovins viande ou ovins viande relativement autonomes en protéines au regard du contexte local ont été analysées par

l'ARP et la Chambre d'agriculture de Martinique. Chacune a fait l'objet d'une fiche de synthèse de présentation des leviers utilisés par l'éleveur, complétée par des vidéos de témoignage, à destination des éleveurs et de leurs conseillers.

+ D'INFOS :

www.cap-protéines-elevage.fr



UN GUIDE DE GESTION DES PRAIRIES EN OUTRE-MER

La réduction des coûts de production dans les DOM passe, comme en métropole, par redonner toute leur

place aux fourrages dans les systèmes d'élevage.

Dans le cadre de l'action TransAgriDOM des Réseaux d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) en Outre-mer, portés par l'ACTA et le CIRAD, les Chambres d'agriculture de Guyane, de La Réunion, des Antilles et de Nouvelle-Calédonie ont élaboré en 2022 un guide interDOM de gestion des prairies. Construit collégialement avec la contribution des experts Fourrages de l'Institut de l'Élevage et du CIRAD, ce guide de 64 pages redonne les principes agronomiques de base pour implanter, maintenir et valoriser les prairies en conditions tropicales.

Contact : sophie.cluzeau-moulay@acta.asso.fr

UNE COLLABORATION DANS LA DURÉE AVEC LES CONSEILLERS FOURRAGES DE LA RÉUNION

Chaque année depuis 2016, l'Association Réunionnaise de Pastoralisme (ARP) fait appel à l'Institut de l'Élevage pour une mission d'appui à ses activités sur la gestion des prairies et l'autonomie fourragère. Cet accompagnement dans la durée a permis de traiter

successivement différentes thématiques définies selon un plan d'action : observatoire de la pousse de l'herbe, fertilisation, implantation et rénovation, aménagement du parcellaire, récolte et conservation des fourrages...

« À chaque mission, nous organisons une animation "en bout de champ" par l'intervenant d'Idéle, pour les éleveurs ou les techniciens selon la thématique » apprécie Emmanuel Legendre, responsable technique de l'ARP. « Nous convions également à nos travaux les techniciens de Chambre d'agriculture, des coopératives et du Cirad pour avancer ensemble sur ces thématiques. Aujourd'hui, les

pratiques des éleveurs évoluent. Les prairies sont par exemple davantage implantées en mélange, et avec des compositions différentes selon que l'herbe sera pâturée ou fauchée. »

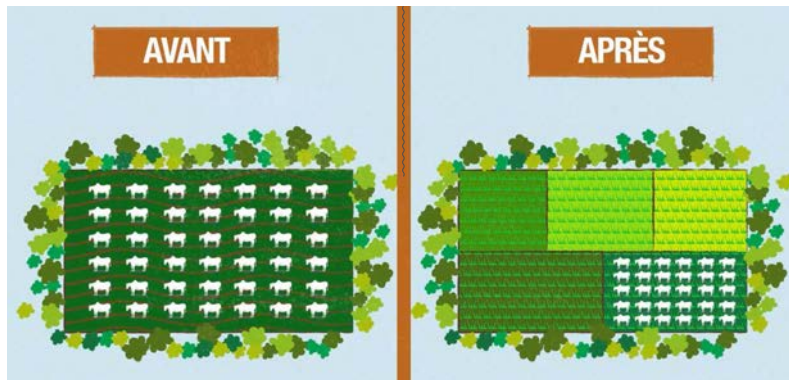
Contact : patrice.pierre@idele.fr



Guya'Patur, pour développer le pâturage tournant en Guyane

Conclu en 2022, le projet Guya'Patur a développé une première expérience et des références sur la mise en œuvre du pâturage tournant en élevage de bovins allaitants. Car pour les quelques 300 éleveurs guyanais, il s'agit aussi d'optimiser la gestion des prairies. Contrairement aux pratiques de ranching habituelles, les animaux sont restés un à cinq jours sur les paddocks avant de revenir entre 21 et 30 jours, quand la qualité de l'herbe est à son stade optimal. Le suivi dans les 3 élevages concernés a consisté en des mesures de pousse de l'herbe, une pesée mensuelle des animaux, et l'analyse de la composition et de la qualité de l'herbe.

Dans ce projet piloté par la Chambre d'agriculture de Guyane et mené en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, le Cirad et INRAE, les contributions de l'Institut de l'Élevage ont porté sur les méthodes et des activités de formation/conseil aux techniciens locaux. « Avec l'aide de l'Institut de l'Élevage, nous avons pu apprécier les valeurs alimentaires élevées de certains fourrages locaux comme le kikuyu ou le *Brachiaria brizantha* », relève Cédric Peret, responsable du projet pour la Chambre d'agriculture de Guyane. « Nous avons montré que l'on pouvait mieux gérer la prairie avec des petits leviers. Mais il reste à consolider cette expérience et à vulgariser largement ces pratiques dans des élevages souvent éloignés et d'un niveau technique limité ». Une série de vidéos et un séminaire avec séances en élevages ont permis de commencer à partager les résultats largement positifs des expérimentations. Pour Julien Fradin de l'Institut de l'Élevage, « Guya'Patur a permis de remettre la gestion de la prairie au centre des fermes et de redonner une dynamique technique de groupe en Guyane sur ces thématiques de valorisation de l'herbe. Un important travail de diffusion reste à réaliser et cela



En vue d'optimiser la valorisation de l'herbe, le projet Guya'Patur a permis de comparer les pratiques de ranching, habituellement mises en œuvre par les éleveurs bovins de Guyane, au pâturage.

appelle aussi à travailler sur d'autres thématiques comme l'introduction de légumineuses ou la nécessité de faire des stocks ».

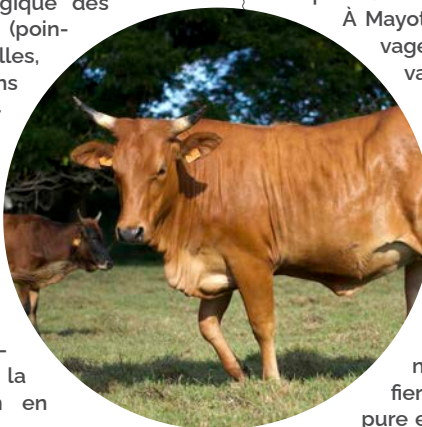
Contacts :

cedric.peret@guyane.chambagri.fr
julien.fradin@idele.fr

Sans oublier les ressources génétiques

Depuis une quinzaine d'années, l'Institut de l'Élevage forme des techniciens d'élevage des DOM à l'évaluation morphologique des reproducteurs (pointage). Aux Antilles, des sessions d'homogénéisation et d'agrément de nouveaux pointeurs sont réalisées tous les deux ans pour la race Créole en Guadeloupe et la race Brahman en Martinique.

La Réunion a complètement intégré le Système de Management de la Qualité de France Génétique Élevage, que ce soit pour l'identification des ruminants, la certifica-



tion de parenté ou le contrôle de performance bovins lait et viande. Des techniciens participent régulièrement aux sessions de formation et agrément au pointage animées par l'Institut de l'Élevage en métropole, pour les races Limousine et Blonde d'Aquitaine.

Concernant la Nouvelle-Calédonie, ces sessions (en races Limousine et Charolaise) sont réalisées chaque année, en alternance sur l'île du Pacifique ou par déplacement en métropole des techniciens concernés.

À Mayotte, l'Institut de l'Élevage contribue aux travaux du Cirad pour la sauvegarde de trois races locales : le Zébu Mahorais, la chèvre Mbouziya Shimaoré et le mouton Barbari la Shimaoré. Pour chacune, il s'agit de valider les standards de race si ce n'est déjà fait, identifier les animaux de race pure et appuyer l'organisation d'associations d'éleveurs et le suivi des populations animales.

Contacts :

olivier.leudet@idele.fr
coralie.danchin@idele.fr



COWFORME ET SAFEHABITUS : deux projets européens pour coopérer et partager des ressources sur le travail en élevage

L'essentiel

La question de l'attractivité des métiers de l'élevage est au cœur des enjeux que l'Institut de l'Élevage traite depuis plusieurs années. Ce sujet reste essentiel pour pérenniser les filières animales. Avec des thèmes centraux différents, deux projets européens contribuent à cette question : le projet Interreg CowForme (2020-2022) et le projet Horizon SafeHabitus (2023-2026).

CowForme, création d'emplois et amélioration de la qualité de vie au travail des éleveurs bovins

La hausse continue de la productivité du travail entraîne une dégradation de la qualité de vie des éleveurs. Les amplitudes horaires importantes, 6 à 7 jours par semaine, et la pénibilité de certaines tâches nuisent aussi à l'attractivité du métier d'éleveur et de salarié en élevage.

Pour améliorer cette situation, les 17 partenaires français, wallons et flamands du projet Interreg CowForme 2020-2022 ont produit des outils, démarches et solutions sur deux volets : « Demandeur d'emploi » et « Eleveur ». Le premier volet comprend des enquêtes auprès d'éleveurs sur leurs besoins et auprès de demandeurs d'emploi sur leurs représentations du métier ainsi que la création de formations aux métiers de salarié en élevage. Le volet « Eleveur » a permis la création de 7 groupes d'échanges Focus Farm

avec 48 éleveurs bovins lait et viande suivis durant 2 ans. Pour cela, 17 conseillers de différentes structures ont été formés à la démarche QVT (Qualité de Vie au Travail).

Les conseillers, éleveurs et demandeurs d'emploi mais aussi le grand public peuvent retrouver sur le site et la page Youtube du projet CowForme, des webinaires sur l'embauche d'un salarié, des vidéos de promotion du métier de salarié en élevage, des fiches thématiques avec des pistes de solutions et des stratégies d'exploitation, un kit méthodologique...

✦ **D'INFOS** : cowforme.eu/fr

Contact : gwendoline.elluin@idele.fr

COWFORME

17 partenaires

2 pays (France et Belgique)

3 ans (2020-2022)

SafeHabitus, améliorer la santé et la sécurité sur les fermes

En agriculture, les accidents du travail sont bien plus nombreux que dans les autres secteurs d'activité en Europe et sont certainement sous-estimés. Enjeux essentiels pour les collectifs de travail déjà en poste, ces chiffres, l'image et les conditions de travail associées peuvent desservir l'attractivité des métiers agricoles au moment de choisir son orientation professionnelle.

De nombreuses initiatives existent dans l'Union européenne pour suivre et améliorer la situation. Mais il existe peu de lieux de concertation entre acteurs (recherche, formation, développement agricole) pour s'accorder sur les constats, prioriser les mesures à prendre puis construire des démarches pour que la situation progresse. En bâtissant onze communautés de pratiques en Europe, l'objectif du projet SafeHabitus (pilote par le Teagasc - Irlande) est de favoriser les échanges au sein de chaque pays sur ce sujet et de collaborer, transférer, tester des idées et des outils entre les 17 pays partenaires.

La perspective est de sensibiliser et changer les habitudes et cadres de pensée pour organiser le travail et donc améliorer la santé, la sécurité et les conditions de vie au travail sur les fermes. L'Institut de l'Élevage coordonne les activités pour la France et les thèmes explorés portent sur la santé, la sécurité et la réduction des risques, l'attractivité des métiers, le bien-être au travail et la responsabilité sociale des entreprises.

✦ **D'INFOS** : safehabitus.eu

Contact : jocelyn.fagon@idele.fr



20 partenaires

13 pays (voir carte)

4 ans (2023-2026)

AGENDA

„Du 27 au 29 septembre 2023

Premières biennales des conseillers CAP’2ER®

Du 27 au 29 septembre, entre Mâcon et Jalogny, se tiendront les premières biennales des conseillers CAP’2ER®.

Une occasion unique de découvrir de nouvelles idées et concepts pour répondre aux enjeux environnementaux de demain auxquels les exploitations agricoles seront confrontées.

Avec plus de 1 700 conseillers formés et 37 000 diagnostics réalisés depuis le début de son développement, CAP’2ER® est le principal outil d’évaluation de la performance environnementale des exploitations agricoles en France. Ces deux jours ont vocation à rassembler pour la première fois les conseillers de tous horizons formés à CAP’2ER® pour partager collectivement de nouvelles idées, pratiques concrètes et des expériences sur la façon d’améliorer la durabilité des exploitations.

Le programme de ces journées mixe à la fois des ateliers de mise en pratique et des conférences pour acquérir les dernières connaissances sur les enjeux environnementaux.

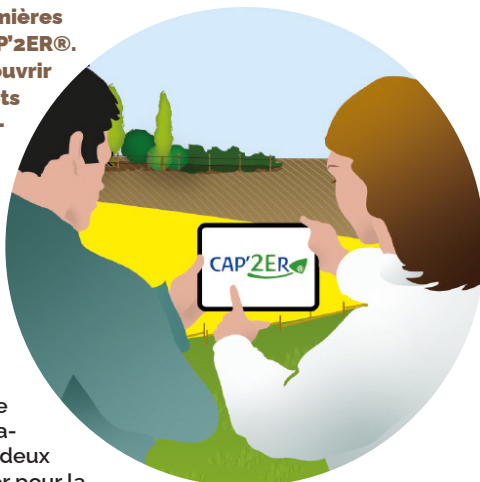
Au programme :

- Une demi-journée de conférences plénières pour renforcer ses connaissances des principaux travaux autour de CAP’2ER® et de ses évolutions ;
- Une journée dédiée au partage d’expériences et de pratiques, en lien avec les démarches nationales des filières de ruminants et le programme multi-filières agricoles « Fermes Bas-Carbone Bourgogne Franche-Comté » ;
- Une demi-journée d’ouverture pour mieux appréhender les nouveaux enjeux et solutions à venir pour les exploitations agricoles.

Cet événement est animé par l’Institut de l’Élevage, le CNIEL, INTERBEV, les Chambres d’agriculture, les Entreprises de Conseil en Élevage et la Coopération Agricole.

+ D’INFOS : programme complet et bulletin d’inscription à retrouver sur : idele.fr/Agenda/

Contact : leonard.jarrige@idele.fr



„Le 10 octobre et le 15 novembre 2023

Santé des caprins et des bovins

2 webinaires pour faire le point



L’UMT Pilotage de la Santé des Ruminants organise deux webinaires cet automne.

Des dates à noter dès à présent dans vos agendas !

- **Le 10 octobre** aura lieu le rendez-vous annuel sur la santé caprine construit et coanimé avec l’OMACAP (Observatoire des Maladies Caprines).
- **Le 15 novembre**, la santé des bovins sera à l’honneur. Maladies endémiques, intégration des nouvelles technologies dans les approches de la santé et du bien-être animal, prise en compte de la longévité, de la résistance ou de la résilience des ruminants : les programmes des interventions se précisent.

+ D’INFOS ET INSCRIPTION :

programmes détaillés et bulletins d’inscription sur idele.fr/agenda/

Contact : renee.decremoux@idele.fr



..Du 24 au 26 octobre 2023

5^{èmes} Biennales des conseillers fourragers

Le rendez-vous incontournable des fourragers !



Grâce à des contextes de production fourragère très variés, le Cantal offre une panoplie de systèmes d'exploitation originaux en cohérence avec leur territoire et sera la destination des 5^{èmes} Biennales des conseillers fourragers.

C'est au Lycée agricole de Louis Mallet de Saint-Flour que nous nous retrouverons du 24 au 26 octobre 2023. Portées par le RMT Avenirs Prairies, les Biennales sont le rendez-vous des conseillers fourragers qui pratiquent les prairies et les autres cultures ou ressources fourragères.

Cette année encore, le programme a été construit sur les propositions de ses participants. Ici, pas de résultats d'essais, de démonstrations scientifiques... Pendant trois jours, alterneront séances de travaux en extérieur, ateliers thématiques, séance plénière et visites d'exploitations. C'est un lieu d'échange entre pairs de savoirs acquis, d'expériences vécues, de méthodes appliquées et d'outils opérationnels utilisés sur le terrain. Le tout dans un esprit réseau et une convivialité cultivée depuis la première édition.

+ D'INFOS : *Programme complet et bulletin d'inscription à retrouver sur : idele.fr (rubrique « Agenda »).*

Contacts : *fabienne.launay@idele.fr ou jerome.pavie@idele.fr*

..Le 29 novembre 2023

Conférence **Grand Angle** **Viande**

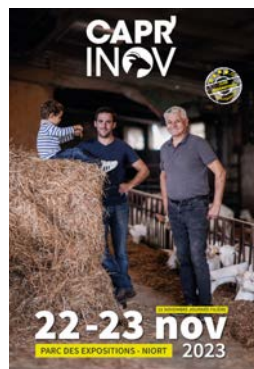
La 10^{ème} édition de la conférence Grand Angle Viande sera une nouvelle occasion de présenter les analyses de la situation et les perspectives des marchés et de la filière bovine. Elle permettra aussi de s'informer sur les derniers travaux de R&D dans la diversité des domaines thématiques de l'Institut de l'Élevage. En présentiel à Paris, et en visioconférence interactive en direct dans 7 sites en régions : Aubière (63), Beaucauzé (49), Castanet-Tolosan (31), Laxou (54), Le Rheu (35), Limoges (87) et Villers-Bocage (14).

+ D'INFOS : *programme détaillé, tarifs et bulletin d'inscription à retrouver sur : idele.fr/agenda/*

Contact : *boris.duflot@idele.fr*

..Les 22 et 23 novembre 2023

Capr'Inov, le salon de la filrière caprine à Niort



Rendez-vous de la filière caprine à Niort pendant deux jours, Capr'Inov permet aux éleveurs caprins, aux jeunes en formation, aux conseillers et enseignants de rencontrer des fournisseurs, de découvrir des résultats techniques, de dialoguer avec des experts techniques.

L'Institut de l'Élevage présentera plus d'une dizaine de conférences sur des thèmes variés et animera 2 espaces techniques : Capri'Tech avec de nombreuses séquences sur l'adaptation des systèmes au changement climatique et Capri'Traite avec la présentation des résultats des travaux de l'équipe Traite.

L'Institut de l'Élevage sera aussi présent sur un stand partenarial, avec la Fnec et l'Anicap. Situé Hall 2 stand A11, cet espace sera entouré de tous les acteurs qui accompagnent les installations, de la formation à la MSA, en passant par les points Installation, les banques, les syndicats. À l'heure où le renouvellement des actifs est un enjeu fort pour les filières, l'Institut de l'Élevage présentera ses travaux sur l'attractivité des métiers, l'organisation du travail et les évolutions techniques et mettra en avant le guide à l'installation en production caprine.

+ D'INFOS : *caprinov.fr*

Contact : *emmanuelle.caramelle-holtz@idele.fr*

AGENDA

Les 11 et 12 décembre 2023

Inauguration de la nouvelle plateforme TRET, dédiée à la traite, à la ferme expérimentale de Derval



Essai en cours au laboratoire de Derval, avec simulation de traite grâce à une mamelle artificielle.

Les moyens expérimentaux « Traite » de la ferme expérimentale de Derval (44) ont été rénovés progressivement, grâce à des financements complémentaires de la Région Pays de la Loire (bâtiments et matériels de traite), du Carnot France Futur Elevage (chaîne d'acquisition et prochainement nouvelle mamelle artificielle pour le laboratoire), du Casdar et de Kersia (dispositif PiloTraite pour l'étude des interactions traite - qualité du lait), de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire (CRA PdL) et de l'Institut de l'Élevage (Idele). Le partenariat entre la CRA PdL et Idele, historique autour de la traite, a ainsi été réaffirmé et renforcé, avec la constitution de la Plateforme TRET (Transfert, Recherche et Expertise autour de la Traite).

Le laboratoire « Traite et Compteurs à Lait » (1 des 3 derniers sites agréés ICAR) a été agrandi et ses équipements remplacés, pour l'intégration de nouvelles technologies et une plus grande adaptabilité.

Une nouvelle salle de traite expérimentale modulable viendra compléter le dispositif, en plus du maintien de la robotisation en traite principale.

La Plateforme TRET compte aujourd'hui trois outils complémentaires d'expérimentation, de démonstration, de prestations et de formation autour de la traite, la qualité du lait et la santé mammaire. Les études peuvent être effectuées en bovins mais également en petits ruminants, avec la possibilité de compléter les essais en laboratoire avec des essais en situation réelle, à la ferme expérimentale caprine du Pradel et sur la ferme ovine d'application du lycée agricole de Saint-Affrique.

L'inauguration officielle de la nouvelle plateforme TRET aura lieu le 11 décembre en fin de journée, en présence des financeurs et des responsables des structures partenaires. La plateforme sera ouverte le lendemain, 12 décembre, lors de la journée Portes Ouvertes, avec une visite VIP pour les partenaires de la traite et les clients potentiels. Une nouveauté à découvrir absolument !

+ D'INFOS : idele.fr/agenda/

Contacts : jean-louis.poulet@idele.fr et thomas.huneau@pl.chambagri.fr

Les 13 et 14 décembre 2023

Colloque Le bâtiment d'élevage, point de rencontre de l'homme et de l'animal

Les RMT Batice « bâtiments d'élevage » et One Welfare « un seul bien-être » proposent deux jours de conférences, de témoignages et d'échanges sur le thème « Le bâtiment d'élevage, point de rencontre de l'homme et de l'animal » les 13 et 14 décembre 2023 à Rennes.



Le colloque aura pour objectif de favoriser le partage d'idées et d'expériences entre les différents acteurs de toutes les filières animales : ruminants, monogastriques, équins. Bien-être animal et bien-être des éleveurs, équipements, bâtiments, création de la relation homme-animal, approches croisées mobilisant les techniques d'élevage, la sociologie, l'éthologie : le programme sera riche, et mêlera communications et ateliers.

Programme complet et bulletin d'inscription disponible sur : idele.fr/Agenda/

Contacts : beatrice.mounaix@idele.fr (RMT One Welfare) et bertrand.fagoo@idele.fr (RMT Batice)

PARUTIONS

Éleveur de ruminants : l'attractivité du métier en question



Face à la crise démographique que connaît l'élevage, renforcer l'attractivité des métiers est un enjeu crucial si l'on veut éviter la dégradation de nos territoires ruraux et l'importation d'une part grandissante de notre alimentation. Il s'agit de progresser conjointement sur l'image des métiers de l'élevage, les modes d'accès à ces professions et les conditions de leur

exercice. Il s'agit notamment d'œuvrer à l'ouverture des territoires ruraux et des métiers de l'élevage aux personnes venant de l'extérieur et aux jeunes femmes. Le n°7 des Dossiers Techniques de l'Élevage est consacré à ce sujet : il présente une analyse détaillée de la situation actuelle, d'un point de vue statistique et sociologique, les atouts et difficultés des différents métiers de l'élevage, des pistes concrètes de solution ainsi que des perspectives pour les prochaines années.

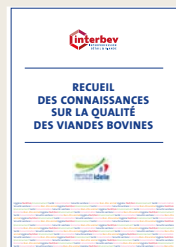
Ce dossier met également en lumière le livre blanc de la CNE qui propose 27 solutions concrètes.

À retrouver sur : idele.fr

Contact : anne-charlotte.doches@idele.fr



Recueil des connaissances sur la qualité des viandes bovines



Des mécanismes métaboliques aux leviers d'action à disposition des professionnels, ce recueil propose un panorama unique de la qualité des viandes bovines.

Afin de rendre accessible de façon synthétique et pédagogique les nombreuses informations existantes sur la qualité des viandes, le service Qualité des Carcasses et des Viandes

de l'Institut de l'Élevage a rédigé un recueil des connaissances, qui est à disposition des acteurs de la filière, des enseignants et de tous ceux qui s'intéressent au sujet. Composé de 4 parties (présentation des procédés, qualité technologique : le pH, qualité organoleptique et méthodes, techniques et tables de références), le recueil contient 32 fiches traitant spécifiquement d'une thématique relative à la qualité des viandes bovines, de l'élevage à la distribution.

Téléchargeable gratuitement sur idele.fr et interbev.fr.

Contact : mathilde.klinger@idele.fr



Marchés mondiaux des viandes et des produits laitiers en 2022 et 2023

En 2022, les échanges mondiaux de produits laitiers ont été contractés sous l'effet de

disponibilités réduites dans les grands bassins exportateurs, mais aussi du fait d'une moindre demande internationale, en premier lieu de la Chine. En revanche, cette dernière a davantage importé de viande bovine, sur un marché mondial qui a vu le retour en force des Amériques (Argentine, Brésil, Canada, Etats-Unis, Mexique...).

Les deux nouveaux Dossiers Economie de l'Élevage « Marchés mondiaux » actualisent la connaissance sur les principaux bassins de production et de consommation et identifient les évolutions majeures à l'œuvre dans les échanges sur les marchés mondiaux des produits laitiers et des viandes bovines.

À télécharger sur notre site : idele.fr

Contacts : boris.duflot@idele.fr et gerard.you@idele.fr



Guide Inn'Ovin « S'installer en élevage ovin viande »



Ce guide s'adresse aux porteurs de projets, prescripteurs et enseignants. Il a été conçu autour des nombreuses questions auxquelles le futur éleveur ovin doit répondre avant de démarrer son projet de reprise ou de création de troupe de brebis, et propose des éléments de réponse en suivant un cheminement adapté.

Il fourmille de conseils très pratiques pour s'organiser lors des démarches administratives et maîtriser les aspects techniques : gestion des surfaces, maîtrise de la conduite du troupeau, conception et l'aménagement des bâtiments... La version ovin lait de ce guide vient tout juste de paraître.

À découvrir sur le site Inn'Ovin : inn-ovin.fr/guide-installer-elevage-ovin-viande/



FORMATION

LES FORMATIONS DE LA RENTRÉE 2023

Bien-être animal

Transports des animaux vivants Obtention du CAPTAV bovins, ovins-caprins et porcs

Cette formation, certifiée par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, permet d'obtenir le Certificat de compétences des conducteurs et des convoyeurs d'animaux vivants (CCTROV, ex CAPTAV), sous réserve de réussite du candidat à l'évaluation.



Objectifs :

- Expliquer les points-clés de la réglementation concernant le bien-être et le transport des animaux vivants
- Prendre en compte les principes du comportement des animaux pendant leur transport
- Effectuer le transport des animaux en assurant leur bien-être et la sécurité des intervenants
- Expliquer l'importance du bien-être animal pour garantir la qualité de la viande

Public :

Transporteurs, éleveurs, opérateurs commerciaux

Dates et lieu :

Du 24 au 26 octobre 2023 à Limoges (87) ou du 20 au 22 novembre 2023 à Amiens (80) ou du 12 au 14 décembre 2023 à Jalogny (71). D'autres dates sont programmées au printemps 2024.

+ D'INFOS : formation.externe@idele.fr

Bâtiment d'élevage

Des bâtiments bien ventilés en toute saison



Cette formation, très pratique, vise à donner les clés pour diagnostiquer et dégager les pistes d'amélioration des bâtiments d'élevage afin d'assurer une bonne ambiance en toute saison, essentielle au bien-être et à la santé des animaux.

Objectifs :

- Expliquer les relations entre conditions d'ambiance et santé des animaux
- Cerner les besoins des animaux et le fonctionnement de la ventilation d'un bâtiment
- Dimensionner les ouvertures
- Diagnostiquer des défauts d'ambiance dans un bâtiment
- Proposer des solutions pour concevoir des bâtiments qui se ventilent correctement et améliorer les bâtiments existants

Public :

Techniciens, conseillers bâtiment, conseillers d'élevage, vétérinaires

Dates et lieu :

Du 13 au 17 novembre 2023 dans les Vosges (88)

+ D'INFOS : bertrand.fagoo@idele.fr

Conduite d'élevage

Élever des génisses pour une carrière réussie



Cette formation apporte les clés pour réussir l'élevage des génisses au regard de leur première lactation voire de leur carrière. Elle prend en compte la diversité des conduites alimentaires, des pratiques d'élevage et des systèmes d'exploitation.

Objectifs :

- Expliquer les principes du développement et de la croissance de la génisse, de sa naissance au premier vêlage
- Maîtriser les différentes techniques d'alimentation
- Identifier les conséquences des pratiques d'alimentation sur les performances ultérieures : première lactation et carrière
- Conseiller les meilleures pratiques selon les objectifs de l'éleveur

Public :

Techniciens, conseillers d'élevage

Dates et lieu :

Les 21 et 22 novembre 2023, à la ferme expérimentale bovine des Trinottières (49)

+ D'INFOS : julien.jurquet@idele.fr




Se former avec l'Institut de l'Élevage



OFFRE DE FORMATION

L'Institut de l'Élevage propose plus de 200 formations, destinées aux entreprises des filières bovines, ovines et caprines. En tant qu'institut technique au cœur des évolutions des filières d'élevage, nous proposons un contenu de formation toujours à la pointe de la technique, de la réglementation et de l'innovation. N'hésitez pas à nous contacter pour vous aider à trouver la solution formation qui répond à vos besoins, en inter entreprise ou intra entreprises, en présentiel ou à distance.

Contact :
formation.externe@idele.fr



Une offre de formation
complète pour répondre
à tous les besoins

La formation en 2022 :

285 sessions de formation organisées

2 255 stagiaires

96 % des participants satisfaits

L'Institut de l'Élevage est certifié
Qualiopi pour ses actions de formation.



Qualiopi
processus certifié
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
La certification Qualiopi a été délivrée au titre de la compétence Élevage (seulement) - Actions de formation.

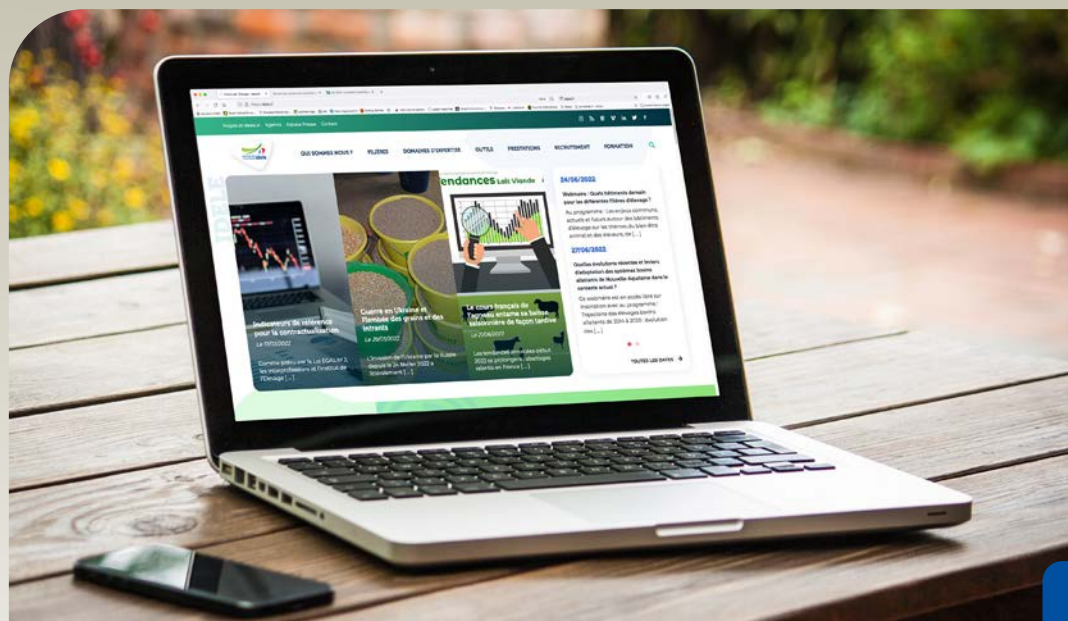


Retrouvez
la description
détaillée de nos
200 formations
et les modalités
d'inscription sur
www.idele.fr

Construisons ensemble les avenir de l'élevage



Pour être toujours à la pointe, ayez le réflexe idele.fr



Notre site web idele.fr s'enrichit tous les jours de nouvelles publications, totalement gratuites. Pour les éleveurs, techniciens, enseignants, élèves, curieux... à la recherche des derniers résultats techniques.

L'accès aux ressources peut se faire, au choix :

- par les domaines d'expertises couvrant tous les champs d'action de l'Institut de l'Élevage : Economie, Génétique, Métier-Travail, Conduite des animaux, Équipement, Environnement, Fourrages, Produits Lait/Viande, Élevage et numérique, Santé et bien-être.
- par les filières : bovins lait, bovins viande, ovins lait, ovins viande, caprins, veaux de boucherie et équidés.
- par le centre de ressources, pour une recherche et une sélection sur mesure.

À noter : chaque projet de recherche dispose d'un espace individualisé pour un suivi plus facile de son actualité et nos outils numériques sont accessibles en 2 clics. Découvrez vite notre site et faites-en votre favori !



Un site internet rassemblant plus de 9 000 articles, dont 50 outils web et + de 1 000 vidéos
www.idele.fr

Éditeur : Institut de l'Élevage - Achevé d'imprimer en septembre 2023 / ISBN : 978-2-7148-0264-4 / Référence Idele : 0023 603 006
Directeur de publication : Joël Merceron/Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75 595 Paris CEDEX 12 - France - joel.merceron@idele.fr
communication@idele.fr - <http://www.idele.fr> / Conception graphique : bêta pictoris - Tél. : 01 49 73 30 54 / Mise en page : K. Brulat, Institut de l'Élevage

Impression : Document imprimé sur un papier 100 % recyclé par l'imprimerie Centrale de Lens - Parc d'Activités "les oiseaux" - Rue des colibris - BP 78 - 62 302 Lens CEDEX - Tél. : 03 21 69 88 44

Photos et illustrations : S. Leclerc/Idele, E. Nicolas/Idele, DR, Delphoto Stock/AdobeStock, DR, CIIRPO, Idele, D. Hardy/Idele, DR, Chitsanupong/AdobeStock, CIIRPO, CIRBEEF, S. Feldman/Unsplash, Idele, Apis-Gene, V&P Phot Studio/AdobeStock, Idele, DR, DR, J. Pavie/Idele, GUne Créole, Darreenvt, OS Créole, JackF/AdobeStock, D. Hardy/La Chèvre, Countrypixel/AdobeStock, Ferme expérimentale de Derval, S. Leitenberger/AdobeStock, Countrypixel/AdobeStock, G. Humbert/Interbev, Ferme expérimentale des Trinottières - Photo de couverture : Michel Blossier

Les travaux de l'Institut de l'Élevage bénéficient des financements de l'État (Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Environnement), du Casdar, de FranceAgriMer, des interprofessions

UNE NOUVELLE ORGANISATION pour l'Institut de l'Élevage

Décryptage

L'Institut de l'Élevage se réorganise autour de la globalité des approches, la transversalité des équipes et la réponse aux enjeux et défis auxquels nos filières d'élevage sont confrontées.

L'élevage fait aujourd'hui face à des enjeux majeurs, dans les domaines techniques, climatiques, économiques, sociaux et sociétaux. Et pourtant, un élevage durable est plus que jamais indispensable à l'équilibre de notre alimentation, de notre agriculture, de nos sols, de nos territoires et de notre société.

S'adapter à notre environnement changeant

Notre nouvelle organisation, construite après la consultation de nos parties prenantes et de nos salariés, répond à ces enjeux et met en avant quelques idées clés. La multiplicité des enjeux à l'échelle de la planète se retrouve dans la globalité de nos approches pour y répondre. Il s'agit, plus que jamais, de considérer les exploitations, les filières, les territoires, les paysages comme des agro-éco-systèmes. Nos projets, menés à l'échelle locale, régionale, nationale, européenne ou internationale, associent diverses compétences à Idele mais surtout au sein de vastes partenariats. Nos actions sont tournées vers l'impact. Nous cherchons à faciliter le changement chez nos cibles directes et indirectes et à mesurer les résultats obtenus.

Un nouveau département centré sur le climat, l'environnement et les ressources

Au fil de son histoire, l'Institut de l'Élevage a progressivement élargi son champ de compétences, souvent de manière pionnière parmi les Instituts

techniques. Né dans les années 1960 autour des compétences génétiques et techniques, il a accordé une place de première importance dès les années 1980 aux enjeux économiques et à l'approche systémique, puis aux questions environnementales et à la qualité des produits dès les années 1990 et aux enjeux sociétaux et du travail dans les années 2000.

Aujourd'hui, la création d'un nouveau département *Climat Environnement Ressources* matérialise notre conviction que ces trois termes constituent le socle d'un élevage durable et socialement accepté. Les moyens mobilisés au sein de ce département sont importants : une quarantaine d'ingénieurs organisés en 3 services : Eau, Air, Énergie ; Climat Adaptation et Atténuation ; Fourrages, Pastoralisme, Sols et Biodiversité.

Le département *Productions et Produits* se positionne au cœur de notre organisation. Il réaffirme notre mission de base, contribuer à une production efficiente et de qualité en préservant santé et bien-être animal, en lien avec les enjeux de souveraineté alimentaire.

Les 3 autres départements *Génétique et Gestion des Populations*, *Économie et Approches Sociales et Transfert* ne connaissent pas de modification majeure dans leurs moyens et missions par rapport à la précédente organisation.

Contact : joel.merceron@idele.fr

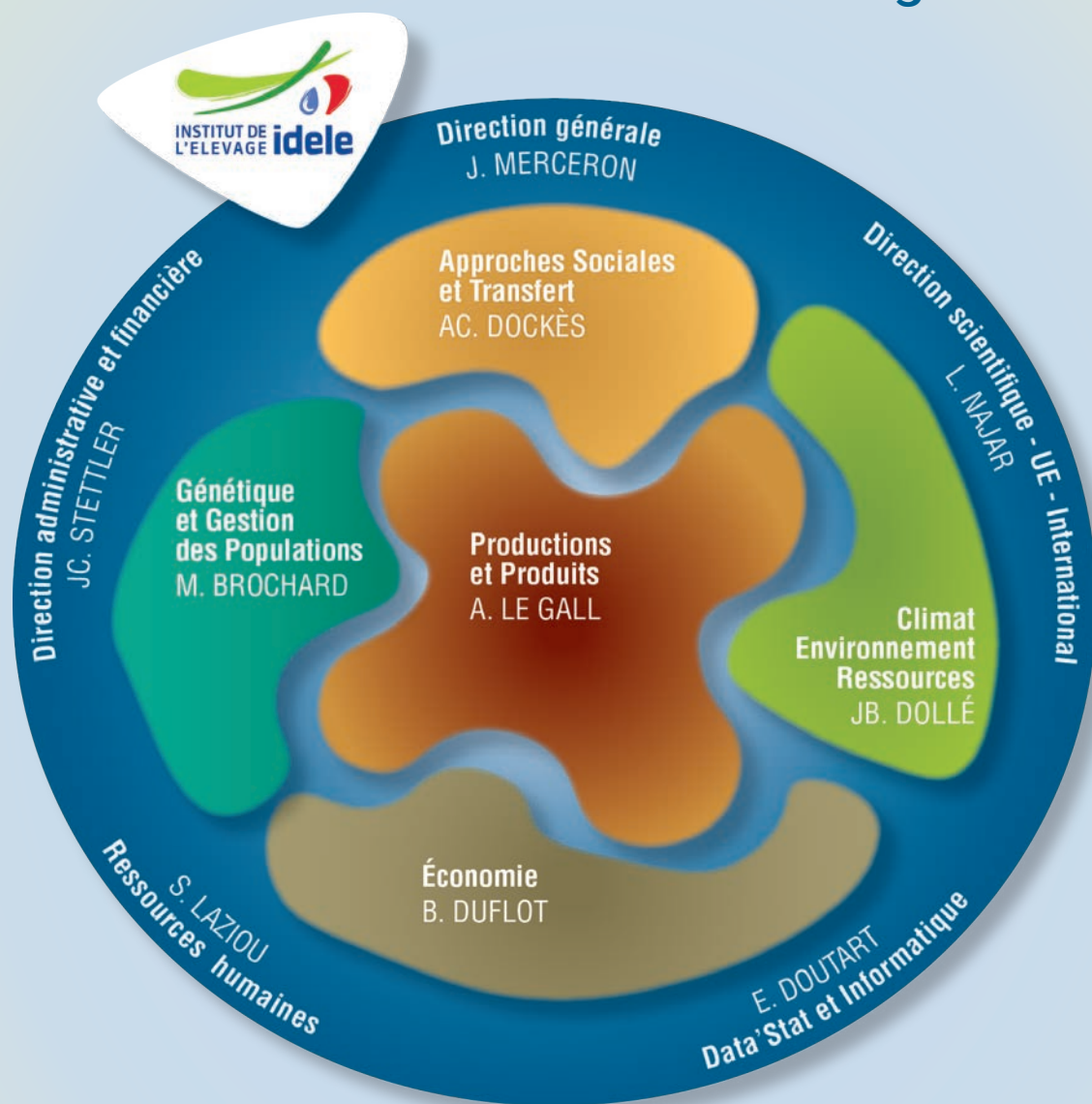
ZOOM SUR LE NOUVEAU DÉPARTEMENT CLIMAT ENVIRONNEMENT RESSOURCES

La préservation de l'environnement prend une nouvelle dimension et l'agriculture doit engager une transformation pour assurer la souveraineté alimentaire, garantir les moyens de subsistance des agriculteurs et améliorer la préservation des ressources. Le nouveau département Climat Environnement Ressources vise ainsi à accompagner cette transformation de l'élevage de ruminants. Il comprend 3 services :

- **Le service Climat** cherche à répondre à l'urgence climatique via ses 2 composantes que sont l'atténuation et l'adaptation. Pour satisfaire les objectifs de l'Accord de Paris et viser la neutralité carbone en 2050, les filières d'élevage, déjà engagées dans des démarches de décarbonation, devront accélérer la transition des systèmes et des pratiques en intégrant la résilience des systèmes face aux effets du climat sur la production fourragère, le bien-être des animaux...
- **Le service Eau Air Énergie** s'intéresse à toutes les problématiques environnementales. D'importants travaux expérimentaux et méthodologiques y seront conduits pour éprouver les solutions innovantes favorables à une gestion durable des ressources. Les investigations transversales alimenteront les évolutions de l'outil CAP'2ER® pour l'évaluation de la durabilité des exploitations et apporteront les ingrédients pour l'affichage environnemental.
- **Le service Fourrages Pastoralisme Sol Biodiversité** vise l'efficacité de l'éco-système sol-plante lié à la conduite des systèmes fourragers et pastoraux. L'objectif est de définir le système de culture optimal associé à la conduite fourragère, la réduction des intrants, la gestion de la matière organique, l'agroforesterie... qui optimisera la production de biomasse. La biodiversité, composante importante de cet équilibre sol-plante, sera appréhendée via l'approche territoriale et les pratiques.

Contact : jean-baptiste.dolle@idele.fr

Productions, produits, enjeux sociétaux, transversalité... Idele met en place une nouvelle organisation.



8 délégations

matérialisent notre nécessaire travail interdisciplinaire selon des axes porteurs de sens :

Numérique ; Filières ; Régions ; Partenariats ; Impact ; RSE ; Bio ; Réseaux d'élevage.